



VAGABONDE
un « seule en scène » avec Myriam Pellicane

Création 2015

Cie Izidoria

Direction artistique : Mireille Antoine

Présentation de la conteuse :

Petite, elle est algérienne. Son terrain de jeu favori : les maisons bombardées, les ports engloutis, les cimetières, le Far-West du Hoggar, les Fantazias.

Ses partenaires : une armée de gosses et toutes les bêtes sauvages.

Adolescente, elle devient française. Son terrain de jeu favori : la ville, les lieux interdits, les Sex Pistols, la boxe thaï, la scène.

Ses partenaires : une bande de punks, quelques singuliers, des aristos, des goths, des magiciens de tous poils, des exclus.

Goulue d'anthropologie sorcière et de mythes, performeuse de la parole, elle assemble dans son jeu, danse et geste vocal, dinguerie et maîtrise pour revisiter le conte merveilleux en mêlant l'humour décalé et le frisson du fantastique.

Kung-Fu, mangas, musiques trad, improvisées, rock'n'roll, autant d'outils de travail pour pratiquer le « Abracadabra », pour réinventer des formes, aller tout au fond, approcher l'autre, invoquer, dépecer les histoires mémorables pour leur donner un nouveau souffle, une nouvelle énergie.

Myriam Pellicane est une conteuse qui plaît à tous les publics audacieux : elle surprends par la grande singularité de sa personnalité et de son univers.



Contact :

myriampellicane@hotmail.com

06 68 37 13 66

www.izidoria.org



Un récital en hommage à la poétique du conte de Nicole Belmont, Bernadette Bricout, Yvonne Verdier, Françoise Morvan qui ont si bien défendu la littérature orale, avec ses mélodies étranges en sous-discours, qui parfois émergent en bribes chantées ou psalmodiées, ses héros illégitimes, ses incantations « dont les significations latentes déroutent le désir d'interprétation ».

Ce conte merveilleux qui se déroule le plus souvent dans un univers familier jusque dans l'au-delà et la fantaisie. Cette façon de dire où la poétique vient « altérer », rendre autre, avec ce que René Char nomme son « énergie disloquante »

Le Conte merveilleux comme matériaux

Les contes merveilleux sont des cartographies, ils sont fait pour jouer dans le noir : quand je raconte, je vois des choses confuses, je crois entendre des grelots, je marche sur un chemin imprévisible.

Les contes merveilleux font partie de la littérature orale, vagabonde, ils voyagent depuis que les communautés humaines existent, leurs destins est d'évoluer sans cesse. Pour leur redonner vie, il s'agit de retrouver la vibration des sons qui les habitent, les faire surgir ici et maintenant avec une parole qui s'adresse directement au public, au monde.

Cette parole contient aussi des silences, de la poésie, des incantations, des extravagances, c'est une langue geste, une danse qui s'exprime depuis la source, à nu.

Elle touche au frisson, cet état d'enfance où cohabitent la peur et la jubilation.

Les contes merveilleux nous rappellent que nous sommes tous des enfants de la légende.

Leur mise en jeu peut révéler des moments sublimes et des trappes.

Le conte est contestataire par nature, il est anticonformiste, transgressif, il n'est pas question de morale, c'est un outil de finesse et de communication pour celui qui raconte.

Myriam Pellicane

Co-productions :

Conte en Oléron – La Maison des Arts de la Parole à Sherbrooke(Québec) -Festival les grandes gueules à Trois Pistoles (Québec) – Festival les îles de la Madeleine (Québec) – La Région Rhône Alpes -



*« J'ai évité tous les mots qui pouvaient blesser les oreilles modestes; tout est voilé; mais le voile est si léger que les plus faibles vues ne perdront rien au tableau »
le cabinet des fées*

Intentions et parcours

Etre conteuse, c'est aussi un mode de vie.

Je pratique ce métier pour le plaisir de la rencontre et c'est aussi parfois, c'est un geste vers l'infini. Quand je cherche des histoires, ça ressemble à une activité secrète, j'essaie d'atteindre les étages interdits des bibliothèques, je fais un pas de côté, j'interroge les vieux conteurs, j'en trouve parfois au cinéma, je collecte chez les adolescents, j'essaie aussi de me souvenir de mes rêves, je marche seule la nuit.

J'ai aussi des impressions de voyage qui m'ont tenu éveillée, j'observe les pratiques inédites urbaines qui pourraient bien nourrir certains archétypes oubliés.

Il y a la peur, les 7 voiles qui recouvrent la merveille, les vaisseaux fantômes, les enfants avec des cheveux blancs, les enfers et le domaine des rois où je braconne.

A force de raconter, j'ai l'impression d'entrevoir cette nuit où l'on perçoit carrefours et chemins, comme au fond du terrier d'Alice.

Et puis vient la danse, comment mon corps transmet une aventure, comment j'équilibre mes emportements et la matérialisation du sol, comment je conserve mon affection impartiale pour tout ce qui surgit, comment je trace avec la fragilité d'un papillon migrateur.

Raconter des histoires, je ne sais pas à quoi ça sert, c'est une arme, une sorte de pouvoir personnel qui se trouve dans l'invention de son propre langage, c'est une façon de partager un tatouage secret, je peux mettre des visages sur les gouttes de pluie ou mettre des tournesols à la place de la tête des gens, tout dépend de ce qui se passe au moment où je raconte.

Les histoires agissent sur la vie intérieure, elles parlent du monde.

Je suis conteuse depuis 15 ans, j'ai créé la Compagnie Izidora en 2005 parce que pour moi le travail de recherche est aussi important que la représentation.

Cette compagnie rassemble des artistes de toutes disciplines, des aventuriers.

La voix qui raconte est aussi importante pour moi que la musique qui joue au loin, l'oiseau qui m'accompagne, le vent dans les branches ou la rumeur du public, il n'y a jamais pour moi de fond sonore.

Afin de maintenir cette écoute organique, je travaille depuis plusieurs années avec Mireille Antoine et Vicente Fuentes sur l'exploration vocale, (tous deux issus du Roy Hart).

Il en va de même pour le corps qui bouge en prémisses aux mots, un corps attentif à trouver l'honnêteté et le rythme propre à une histoire. Le regard de Mireille Antoine sur mes spectacles m'aide à définir cette trajectoire.

Eric Delbouys, batteur et improvisateur, avec qui j'ai beaucoup joué, m'a justement appris à trouver ce rythme en plaçant son exigence sur le fait que ce rythme n'est pas le mien, mais celui du monde où de l'histoire en cours.

Par ailleurs, Didier Kowarsky m'a transmis cet état de conteur « abstrait », celui du conteur qui se laisse dévisager, celui du conteur « sans visage » qui se trouve en scène comme un enfant abandonné au coeur d'une monstrueuse machine à vapeur (qui serait l'histoire) et qui d'un coup, sans y avoir pensé et sans la moindre hésitation, tourne un écrou et s'aventure. C'est ainsi que je touche à l'intention contenue dans les histoires.

Je suis au quotidien de mon métier en lien avec des adolescents, je me sens proche de leur royaume, de leurs secrets et toute la richesse contenue dans la culture manga, leurs questions sur la nature humaine et leur errance.

Je soutiens aussi la jeune génération à travers la formation ponctuelle que je mène avec des conteurs professionnels sur le thème du conteur et ses interdits. Avec ces nouveaux talents, je tente de transmettre mon énergie et mes doutes et la nécessité d'une discipline dans ce travail audacieux. Le conteur est pour moi un brigand des grands chemins, un poète, un musicien.

« Myriam Pellicane est une conteuse entière, totalement honnête avec sa vie, avec ce qu'elle est. Elle va jusqu'au bout des choses et parfois ça dérange, mais cela lui donne une force extraordinaire... parce qu'elle est vraie. Par rapport aux conteurs de sa génération, elle va sur un chemin un peu à part, mais c'est parce qu'elle a eu une vie à part aussi. Elle travaille son répertoire avec amour, lorsqu'elle attrape une histoire, elle en fait ce qu'elle veut. »
Jihad Darwiche, conteur



la revue Sésame, Festival des Alpes Maritimes

Parcours de Myriam Pellicane au sein de la Compagnie Izidora

LA REINE DES NEIGES le conte d'H.C Andersen revisité (Prévention Toxicomanies dans les collèges) -
VENT D'OUEST Contes facétieux -
JAVEL ET CARTON Contes et guitare électrique avec Daniel Mariotte -
MONSTRES Duo de conteurs avec Abaye Abakar Adam -
LA DERNIERE CHAMBRE Duo avec Loutre Barbier - **LES HEROS** Mythologie Barbare avec Eric Delbouys
et Olivier Bost (musiciens) -
MONSTRES (LES AUTRES) Conte et Tambours avec Eric Delbouys -
KRONIK duo de conteurs avec Michel Faubert -
REVEILLES (cortège d'histoires qui tuent) Trio de conteurs avec Jeanne Ferron et Jean Claude Bray
LES TERRITOIRES DU POSSIBLE -Conte/Performance à partir d'un collectage sur les Marins Pêcheurs de
Capbreton. Trio avec Didier Kowarsky et Fatima Aïbout.
LES PETSEURS (LES 7PEURS) Conte initiatique avec Laurent Grappe électro acousmate

Toujours en tournée :

LES KILOS DU MOINEAU Récitals de contes tout public
HYENE Histoires surréalistes – Leonora Carrington
SMILE -Mythe urbain Manga Live – Récit, musique et dessin en direct. Avec Damien Grange, Sébastien Finck et
Florent Le Men
Les Réveillées du placard » Complaintes criminelles contées et chantées avec Evelyne Girardon.
LA SAINTE AFFLICTION (poésie fantôme) contes et musique avec Sébastien Finck
BJEDUG, le fils sans nom – Mythologie Narte avec Yoko Higashi.

MIREILLE ANTOINE direction artistique

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène.

Formations et empreintes marquantes :

Roy Hart Théâtre (Vicente Fuentès) Théâtre du Mouvement (Paris, Claire Heggen)
Chant tzigane (Ida Kellarova) Chant populaire (Giovanna Marini)

Mireille Antoine poursuit une recherche vocale avec le Roy Hart Théâtre depuis 1978.
Son travail s'appuie principalement sur le réveil de la mémoire sensible et l'exploration des
possibilités vocales au service du jeu de l'acteur.
L'histoire est « une mise en partition », la pensée est « chair », le sens naît de la matière sonore,
de la vibration, de l'énergie des mots et de l'engagement personnel dans ce qui est en cours.

